herpy

VARANS

Black Tree Monitor

Varanus beccarii

Petit varan noir arboricole des îles Aru, au large de la Nouvelle-Guinée, doté d'une queue préhensile et d'antérieurs exceptionnellement longs qu'il utilise comme des mains lorsqu'il chasse. L'animal est nerveux, exige un terrarium haut et chaud avec une forte hygrométrie et se reproduit difficilement : il ne convient donc qu'à un éleveur expérimenté.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus prasinus beccarii; Monitor beccarii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**80-120 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**220-300 g**
Espérance de vie	**11-17 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 100 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-30 °C**
Zone de bain de soleil	**35-40 °C**
Température, nuit	**22-24 °C**
Hygrométrie	**55-70 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**3 œufs**
Incubation	**157-203 jours** à 29-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Varanus beccarii est un varan relativement petit, de 80 à 120 cm queue comprise. La longueur museau-cloaque est d'environ 27 à 30 cm : l'animal est donc surtout fait de queue, qui peut représenter jusqu'aux deux tiers de la longueur totale et sert de queue préhensile pour stabiliser le corps dans les branches. Contrairement à beaucoup d'autres varans, l'espèce n'utilise pas sa queue pour frapper. Les adultes pèsent généralement 220 à 300 g, et les mâles sont un peu plus grands que les femelles.

Les jeunes sont gris foncé, avec des rangées régulières de taches nettement jaune-vert, surtout sur le dos. Avec l'âge, les taches disparaissent et les adultes deviennent entièrement noirs. Les membres antérieurs comptent parmi les plus longs et les plus fins des varans et se terminent par de longs doigts munis de grandes griffes et de coussinets adhésifs. Les dents sont exceptionnellement longues pour un varan de cette taille, ce qui facilite probablement la prise des proies dans la canopée.

L'espèce a été décrite en 1874 sous le nom de *Monitor beccarii*, puis a été considérée comme une sous-espèce de *Varanus prasinus*. Une révision de 1991 lui a rendu son statut d'espèce en raison de sa coloration noire et de ses écailles carénées sur la nuque. Les études génétiques confirment qu'il s'agit de deux espèces distinctes, mais *V. beccarii* appartient toujours au groupe *V. prasinus*. Le nom d'espèce fait référence au collecteur Odoardo Beccari.

L'espèce est intelligente et utilise ses membres antérieurs avec une grande précision. Elle peut glisser un membre antérieur dans des cavités étroites et en extraire des proies avec ses griffes lorsque le museau ne peut pas y accéder. Dans la nature, l'animal est nerveux et fuit lorsqu'il est effrayé. Manipulé brutalement, il mord, griffe et défèque sur la personne qui le tient. Ce n'est pas un animal qui supporte beaucoup les manipulations.

Détenir cette espèce est un engagement de longue durée. L'animal exige un terrarium haut, chaud et humide, souvent construit sur mesure, et des insectes vivants plusieurs fois par semaine. L'espèce peut vivre 11 à 17 ans en captivité, et la longévité maximale n'est pas connue. La reproduction ne réussit que rarement, de sorte que les animaux proposés dans le commerce sont probablement en grande partie capturés dans la nature.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Varanus beccarii n'est connu que des îles Aru, dans l'est de l'Indonésie, un archipel au large de la côte sud-ouest de la Nouvelle-Guinée. La localité type est l'île de Wokam, et l'espèce est endémique de l'archipel. Son nom local est waweyaro.

L'aire de répartition est restreinte. La taille de la population est mal connue, et l'espèce figure sur la liste rouge de l'UICN dans la catégorie « données insuffisantes » (DD). La déforestation, l'agriculture qui gagne sur la forêt et le commerce international d'animaux de terrarium sont cités comme menaces possibles.

> **Aire d'origine:** Indonésie.

HABITAT

Varanus beccarii est fortement arboricole et vit dans la forêt humide de plaine et dans les mangroves. Il se tient dans les cimes et sur les troncs et descend rarement au sol. La queue préhensile et les antérieurs longs et fins sont adaptés à la vie dans les branches.

L'alimentation se compose surtout d'insectes, mais comprend aussi de petits lézards, de petits mammifères comme les musaraignes, des scorpions, des œufs et des oisillons. L'espèce a été observée mangeant des végétaux en captivité, mais aucun fragment de plante n'a été trouvé dans le contenu stomacal d'animaux sauvages. La ponte dans la nature est presque inconnue : l'espèce et ses plus proches parents pondraient vraisemblablement dans des termitières situées en hauteur dans les arbres, où la surface est relativement sèche alors que l'hygrométrie à l'intérieur est très élevée.

Le climat est chaud et humide toute l'année. Il n'existe pas de mesures de température et d'humidité provenant des habitats mêmes de l'espèce ; les valeurs données dans les sections consacrées à l'entretien reposent donc sur des conditions qui ont fonctionné en captivité et sur des espèces proches du groupe *Varanus prasinus*.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium haut d'au moins 150 × 100 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. Un couple a besoin de plus d'espace afin que la femelle puisse s'éloigner du mâle. La hauteur est importante, car l'espèce vit dans les branches ; ce n'est donc pas un animal pour un terrarium standard bas. L'animal doit pouvoir choisir lui-même entre une zone chaude et une zone fraîche, et un terrarium construit sur mesure ou une pièce entière est souvent la meilleure solution. Les ouvertures doivent pouvoir se fermer solidement, car l'animal est rapide et excellent grimpeur.

Les jeunes, qui pèsent environ 9 g à l'éclosion, peuvent au début être gardés dans un terrarium plus petit avec du liège, une plante vivante et des branches, afin qu'ils trouvent facilement la nourriture et s'habituent à leur environnement. Transférez-les dans un grand terrarium à mesure qu'ils grandissent.

Aménagez l'ensemble avec de nombreuses branches épaisses et fines, à différents angles et hauteurs, du liège, des plantes et des cachettes. L'espèce dort et se réfugie dans des cavités ; un faux tronc creux ou une boîte dotée d'une ouverture d'environ 8 cm et d'un fond humide de fibre de coco, de sphaigne et de paillis sert à la fois de couchage et de chambre de ponte. Comme substrat, on utilise un mélange de fibre de coco et de feuilles sèches, vaporisé quotidiennement. Retirez les excréments et les souillures chaque jour. Les sources de chaleur doivent être hors de portée ou protégées, afin que l'animal ne se brûle pas en grimpant.

TEMPÉRATURE

La température diurne du terrarium doit se situer autour de 26 à 30 °C, mais peut varier de 24 à 35 °C d'un point à l'autre du terrarium. Sous une lampe chauffante, il faut prévoir un point de bain de soleil à 35-40 °C. Il s'agit de la température de surface du point de bain de soleil, mesurée avec un thermomètre infrarouge, et il doit y avoir un important gradient de température afin que l'animal puisse choisir entre une zone chaude et une zone fraîche.

La nuit, la température doit être de 22 à 24 °C. La température nocturne n'est pas documentée pour l'espèce et constitue une estimation fondée sur des espèces proches. Mesurez à plusieurs hauteurs avec des thermomètres numériques et utilisez un thermostat sur toutes les sources de chaleur.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être de 55 à 70 %, avec des variations au cours de la journée. Vaporisez le substrat chaque jour avec de l'eau fraîche pour faire monter l'hygrométrie, puis laissez-le sécher un peu au fil de la journée. Les jeunes sont maintenus à plus de 60 % avec une vaporisation quotidienne.

Les animaux boivent les gouttes d'eau sur les feuilles et les branches ; vaporisez donc soigneusement le terrarium. Placez aussi volontiers une gamelle basse d'eau fraîche. Une bonne ventilation est importante pour que l'air ne stagne pas et que le substrat et les branches ne restent pas constamment mouillés.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus beccarii est diurne et doit disposer d'un éclairage UVB. Utilisez une lampe combinée chauffante et UVB de 100 à 160 W au-dessus du point de bain de soleil, si possible complétée par de la lumière du jour filtrée. Placez la lampe assez haut pour que l'animal puisse choisir entre ombre et lumière, et visez la zone 2 de Ferguson ; la zone précise n'est pas documentée pour l'espèce et est reprise de varans forestiers apparentés. Un manque d'UVB, de calcium et de vitamine D3 provoque une maladie métabolique des os (carence en calcium), surtout chez les jeunes.

La lumière est allumée 12 heures par jour et éteinte la nuit. Remplacez les lampes UVB selon les indications du fabricant, même si elles éclairent encore.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce se nourrit surtout d'insectes vivants. Les adultes reçoivent des blattes (p. ex. *Blaptica dubia*), complétées par des vers de farine, des vers géants (*Zophobas morio*), des grillons et des larves de cétoines (*Pachnoda*). Nourrissez trois fois par semaine et saupoudrez les insectes à chaque repas, en alternance avec du calcium et un complément vitaminé et minéral avec D3. L'un des repas de la semaine peut être une souriceau nouveau-né, un œuf dur ou un poussin de caille. Les rongeurs ne doivent constituer qu'une petite part de l'alimentation, car l'animal devient facilement gras.

Il vaut mieux nourrir à la pince ou depuis les branches, afin que l'animal apprenne à chasser. L'espèce profite de l'enrichissement : laissez des insectes se glisser dans de petits trous dans du liège ou du bois, afin que l'animal utilise ses antérieurs pour les en extraire. Pesez régulièrement l'animal et ajustez les quantités.

Les jeunes tout juste éclos peuvent refuser de manger pendant plus de deux semaines. Le poids fluctue, même lorsque le jeune a commencé à manger seul, et le gavage est rarement nécessaire. Si le jeune maigrit nettement, consultez un vétérinaire. Les jeunes finissent par accepter des grillons, des souriceaux nouveau-nés, des vers de farine et des blattes.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus beccarii est nerveux et se stresse facilement lorsqu'on le manipule. Les morsures et les griffures constituent un risque réel : les dents sont longues, les griffes acérées, et un animal effrayé peut aussi donner des coups de patte et déféquer sur la personne qui le tient. L'espèce ne frappe pas avec la queue. En revanche, elle est petite et les blessures sont bien moindres que chez les grands varans ; elles peuvent toutefois s'infecter, aussi faut-il laver et désinfecter toute plaie.

Gardez une routine calme. Apprivoisez l'animal lentement : ouvrez le terrarium doucement, parlez à voix basse et laissez-le venir à la main plutôt que de le saisir par-dessus. Évitez de le prendre par la queue ou de le retenir. De courtes séances calmes de quelques minutes suffisent largement, et beaucoup d'animaux ne doivent pas être manipulés du tout. Lavez-vous soigneusement les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et la nourriture, car les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles.

L'espèce est le plus souvent gardée seule ou en couple. Lors de l'accouplement, le mâle, plus grand, pourchasse la femelle, et ils doivent toujours pouvoir s'éloigner l'un de l'autre. Surveillez les morsures et le stress, et séparez-les si cela tourne mal.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour l'espèce. Les animaux du groupe *Varanus prasinus* peuvent être considérés comme adultes à partir d'environ deux ans, avec un poids d'au moins 110 g et une longueur totale d'au moins 60 cm. Le mâle est un peu plus grand que la femelle. Il n'existe pas de critères fiables documentés pour la détermination du sexe chez l'espèce ; faites trancher le sexe par un vétérinaire expérimenté.

Les femelles doivent être en bon état corporel et recevoir beaucoup de calcium et de D3 avant la ponte, car une carence en calcium peut donner des coquilles fragiles et des œufs non viables.

ACCOUPLEMENT

Le mâle poursuit agressivement la femelle pendant la parade, et l'accouplement peut avoir lieu haut dans les branches et durer jusqu'à deux heures. Le terrarium doit être assez grand pour que la femelle puisse s'éloigner. Il n'existe aucune donnée documentée sur la saison de reproduction ni sur une période de repos au frais chez l'espèce.

Laissez aux animaux le temps de s'installer dans le terrarium avant toute tentative de reproduction.

PONTE ET COUVÉES

Les pontes sont petites, d'environ trois œufs ; ce chiffre repose sur une seule ponte. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté. La femelle enfouit les œufs dans un substrat humide, dans le terrarium par exemple dans un seau dissimulé dans un faux tronc, avec une ouverture d'environ 8 cm et une couche humide, mais non détrempée, de fibre de coco, de sphaigne et de paillis. Les œufs mesurent environ 46 × 21 mm et pèsent environ 13 g.

Offrez à la femelle une chambre de ponte. Si elle ne dispose pas d'un endroit adapté, les œufs peuvent rester plus longtemps en elle et les coquilles peuvent devenir trop épaisses pour que le jeune puisse les percer ; il n'est pas établi qu'il s'agisse d'une cause réelle. Un manque de minéraux et de vitamines chez la femelle avant la ponte est une autre cause possible d'œufs fragiles.

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans une boîte en plastique transparent munie d'un petit trou d'aération, partiellement enfouis dans de la vermiculite de granulométrie moyenne humidifiée à raison d'environ 0,9 part d'eau pour 1 part de vermiculite en poids. Ne retournez pas les œufs. L'incubateur est maintenu à une température constante d'environ 29-30 °C. La boîte peut être pesée régulièrement pour suivre la perte d'humidité, et l'eau est ajoutée au substrat loin de l'œuf.

L'incubation est longue : 157 à 203 jours. Obtenir l'éclosion des jeunes est un défi. Une cause courante est la mort du fœtus juste avant l'éclosion, peut-être parce que le substrat est trop humide dans le dernier tiers. Un substrat un peu plus sec vers la fin peut aider, mais ne garantit rien. Il faut éviter les changements brusques d'humidité. Une coquille qui se fendille peut être réparée avec un morceau de latex et de la cire de paraffine, et l'œuf peut encore éclore.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Un jeune tout juste éclos pèse environ 9 g et est gris foncé avec des taches jaune-vert. Placez-le dans un petit terrarium avec du liège, une plante vivante et des branches naturelles, avec un point de bain de soleil et des UVB, et maintenez l'hygrométrie au-dessus de 60 % par une vaporisation quotidienne. En quelques jours, le jeune commence à manger des invertébrés vivants.

Les jeunes grandissent lentement et ne prennent qu'environ 6 g au cours des cinq premiers mois. Proposez de petits insectes plusieurs fois par semaine, saupoudrés de calcium et de D3. Gardez les jeunes séparément et pesez-les régulièrement.

Santé et erreurs courantes

Varanus beccarii arrive le plus souvent dans le commerce sous forme d'animaux capturés dans la nature, et de nombreux problèmes viennent du stress, du manque d'eau et d'un entretien inadapté. Les erreurs typiques sont :

- Stress et déshydratation chez les animaux sauvages nouvellement arrivés. Offrez calme, chaleur, humidité et eau, et faites analyser un échantillon de selles à la recherche de parasites.
- Maladie métabolique des os (carence en calcium) en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3, surtout chez les jeunes et chez les femelles en période de ponte. Saupoudrez la nourriture et utilisez un éclairage UVB adapté.
- Hygrométrie trop faible, qui provoque des problèmes de mue et des yeux secs, ou substrat constamment mouillé, qui entraîne moisissures et problèmes de peau.
- Obésité et alimentation inadaptée, si la nourriture se compose de nombreuses proies grasses ou manque de variété.
- Œufs qui se fendent ou n'éclosent pas. C'est un problème connu lors de l'incubation artificielle de l'espèce.
- Morsures et griffures chez le détenteur. Nettoyez la plaie et consultez un médecin en cas de signes d'infection.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal ne mange pas pendant plusieurs semaines, maigrit, paraît flasque ou a des os mous ou gonflés. Il existe des valeurs de référence sanguines pour trois espèces du groupe, que le vétérinaire peut utiliser pour évaluer l'état de santé de l'animal. Les animaux du commerce sont probablement le plus souvent capturés dans la nature ; une quarantaine d'au moins trois mois avec analyse de selles est donc une bonne idée.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.